PHARE
de la
TOUR de SION
et
Messager de la Présence de Christ

„Sentinelle, qu'en est-il de la nuit?" — „Le Matin vient et la Nuit aussi." — Esaïe XXI, 11, 12.
„Je me placerai en observation et je me tiendrai sur la Tour; je veillerai pour voir ce qu'il me dira et ce que je répondrai à celui qui me reprend." — Hab. II, 1.

6e Année | ALLEGHANY et YVERDON — Août 1908 | No. 8.

Le jugement du grand Jour.

„Il a réservé dans des liens éternels, sous l'obscurité, pour le jugement du grand jour, les anges qui n'ont pas gardé leur origine." — Jude v. 6.

Nous avons déjà parlé dans le **„Phare"** du *spiritisme* et fait voir comment les anges de Dieu furent mis à l'épreuve par la chute de l'homme. Une telle épreuve de la loyauté des anges célestes était à sa place, mais nous pouvons dire qu'elle eût été impossible sans la création de l'homme dans les conditions connues. L'épreuve de ces êtres parfaits vivant dans des conditions et un milieu également parfaits avait pour but de mettre en évidence la loyauté parfaite d'eux tous envers l'Eternel et ses divers arrangements en les reconnaissant les meilleurs, les plus sages et les plus profitables. Mais voilà, le péché est représenté au sens figuré par une maladie: la lèpre; et la tentation vint de ce fait que l'humanité fut créée diversement des autres créatures intelligentes de l'univers entier, — elle possédait le pouvoir de se propager elle-même comme l'animal inférieur. Cette faculté séduisit les anges et leur fit préférer l'abandon de leur propre demeure ou origine pour s'associer à l'humanité et ainsi participer indirectement à ce pouvoir propagateur de l'homme, qu'entre eux, les anges ne possédaient pas.

Ils eussent pourtant dû se dire tout de suite que le programme divin, les concernant, était de beaucoup meilleur à tout ce qu'eux-mêmes pouvaient mettre à sa place. Ils eussent dû se contenter de ce que leur degré d'existence étant plus élevé que celui de l'homme, ils devaient s'estimer bien plus heureux que lui dans l'exercice des facultés, qualités et bénédictions qu'ils avaient reçues si abondamment du Père céleste. Ceci fut en effet le cas de beaucoup d'entre eux, mais pas de tous comme les Ecritures le démontrent. Il est fait mention de la chute de ces anges dans notre texte et aussi en 2 Pierre 2:4 et Genèse 6:1—5.

Nous ne parlerons pas ici de la sentence prononcée sur ces anges tombés (que l'Ecriture désigne sous le nom de démons, esprits séducteurs, menteurs, mauvais esprits, etc.), de leur dégradation, de leurs chaînes de ténèbres qui, depuis le déluge, les empêchent de se matérialiser sous formes humaines et qui les obligent, s'ils veulent avoir affaire avec l'homme, de le faire secrètement, par le moyen de médiums, de sorciers, de gens spirites, pour se manifester comme de soi-disant revenants. Nous avons parlé de tout cela dans l'article: *„Le Spiritisme."**)

C'est leur jugement, mentionné par notre texte, que nous voulons examiner et au sujet duquel il est écrit: «Ne savez-vous pas que les saints jugeront les anges.» — 1 Cor. 6:3.

La prédication de Jésus aux anges tombés.

Nous avons parlé de l'espérance de salut qu'il y a pour ces anges et de quelle manière, lors de son premier avènement, Jésus «prêcha aux esprits en prison qui avaient été désobéissants aux jours de Noé» — à ces anges qui n'ont pas gardé leur origine. Ce n'est pas oralement pendant qu'il fut mort que Jésus leur prêcha, mais par sa mort réelle de trois jours et par sa résurrection le troisième jour. Cette prédication à ces esprits tombés se fit en vertu du proverbe: «Les faits parlent plus fort que les paroles.»

Satan et tous ces anges déchus connurent le Seigneur, cela est hors de conteste; ils observèrent de près toutes choses concernant sa vie terrestre, sa mort et sa résurrection. Et l'un d'eux dit même une fois: «Je sais qui tu es: le Saint de Dieu [le Messie]. — Marc 1:25.

A l'inverse des saints anges qui attendent pour toutes choses le temps de Dieu, ces anges tombés prirent un intérêt tout spécial à cette manifestation de l'amour de Dieu pour l'humanité, par lequel le Sauveur dut échanger sa condition céleste avec la terrestre et puis goûter la mort pour racheter Adam et sa race du châtiment du

*) Voyez les **Phares** No 1—3, Janvier-Mars 1905.

péché, c. à d. la mort. Ils avaient connu l'amour intangible de Dieu pour la justice; leurs propres expériences et celles du genre humain leur en fournirent les preuves. Mais là ils furent témoins d'une manifestation pratique de la miséricorde et de la compassion de Dieu, apportant aide à la race dégradée d'Adam. Dans la résurrection de Jésus ils perçurent aussi tout émerveillés, que son obéissance lui valut une telle récompense, une si haute exaltation au point de se relever de la tombe un puissant dieu, participant de la nature divine. Ne nous étonnons donc point que, suivant St. Pierre, toutes ces circonstances leur furent une saisissante prédication, une précieuse leçon. En êtres capables et intelligents ils se dirent sans doute que si Dieu a tant fait pour Adam et ses descendants dans leur dégradation, il sera aussi bien disposé à leur égard pour leur faire profiter tôt ou tard de quelque faveur. En effet, dans cet ordre d'idées, nous pouvons supposer que depuis lors, dans l'espoir d'une réconciliation possible avec Dieu dans l'avenir, certains de ces anges commencèrent à se réformer et à vivre plus en accord avec la justice. Ceux-là n'auront plus cherché à tromper l'homme à le faire tomber en quelque piège, mais, tout en restant enchaînés, ils auront été dans l'attente et l'espérance de quelque indulgence de l'Eternel au jugement du grand jour.

Que sera leur jugement?

Sachant donc qu'il y aura un jugement et qu'il implique une épreuve, nous nous demandons ce que seront l'un et l'autre pour ces anges? Le mot jugement provient du grec *krisis*, dont la signification primitive est: décision, détermination et partant épreuve pour aboutir à une décision. Cela implique que [dans le cas de ces anges déchus] la sentence n'est pas encore rendue et que des jugements ou des épreuves avec leurs résultats doivent les atteindre. La parole de Dieu nous donne à entendre clairement que quels que soient les procédés de l'Eternel dans l'intervalle, la finalité de son jugement sera telle qu'à moins de se trouver en parfait accord avec Dieu et ses principes de justice, nul être (anges ou hommes) n'aura la vie éternelle, mais sera détruit complètement sans espoir de recouvrement ou restauration de vie. Il ne peut y avoir de doute quant au résultat de l'épreuve. Les déclarations apostoliques disant d'une part que les anges tombés sont gardés pour le jugement [Krisis], que d'autre part les saints jugeront les anges, montrent qu'il n'y a encore rien de fixé à l'égard d'eux tous et qu'il y a espoir pour ceux de ces anges qui du fond de leur cœur reconnaissent la folie de leur conduite et retournent à l'obéissance de l'Eternel.

Quand ce jugement aura-t-il lieu? Au commencement du grand jour, à sa fin, ou pendant tout le jour de Christ?

Nous répondons que le jugement de l'humanité exige la période entière des mille ans, parce que l'homme (ignorant, dépravé et affaibli sous le règne du péché et de la mort et par les menées secrètes de ces mauvais esprits) a besoin des conseils, instructions et de l'assistance de tous les agents et instruments que Dieu a pourvu pour son relèvement social, mental, moral et physique; son épreuve ou jugement aura donc lieu tout le long de ce Millénium et démontrera sa bonne disposition à accepter les soins et multiples bénédictions de Dieu, à en faire bon usage et bon profit. Aussi ce Règne millénaire est-il appelé le jour du jugement de l'homme: «Dieu a arrêté un jour auquel il jugera le monde selon la justice.»

Mais en ce qui concerne les anges désobéissants, il n'est pas dit que toute l'époque des mille ans ait été désignée comme leur jour du jugement; en effet, nous pouvons présumer que cela ne serait ni nécessaire ni convenable, attendu que ces esprits, n'ayant jamais été sous la sentence de la mort, sont d'organisme vivant et parfait comme toujours et que tout ce qui a de changé en eux, c'est leur mentalité, leur volonté. Leur connaissance est grande, et n'est pas, comme celle de l'homme, limitée au péché et aux mauvaises choses; car ils avaient déjà antérieurement une connaissance de ce qu'est la bonté, la sainteté et la pureté et pendant les diverses époques de l'histoire de l'homme, ils ont vu comment Dieu conduisit les Israélites, sous Moïse le médiateur typique et sous l'alliance typique de la Loi. Puis ils ont vu Christ, le Moïse antitypique, et ont été témoins de la publication de l'Evangile pendant tout cet âge et de son influence sur ceux qui, bien exercés par ce moyen, ont consenti à suivre les traces de Jésus. Il semble donc que ces anges tombés ont eu toutes les leçons du bien et du mal et que s'ils ont encore besoin d'une épreuve elle sera vraisemblablement de courte durée.

Jugement — Krisis — Décision.

Leur jugement doit avoir pour but de les amener à se décider, à éprouver une fois pour toutes leur cœur et leur volonté vis-à-vis de la justice et du péché, à prouver leur affection pour Dieu ou Satan; mais il faut pour cela des circonstances particulières de temps et de lieu leur permettant délibérément de faire le mal ou de résister à la tentation et de faire le bien. Comme nous venons de le montrer, quelques-uns de ces anges ont indubitablement profité de la prédication de Christ par la mort de celui-ci et sa résurrection, avec tout ce que cela impliquait d'espoir pour eux. Jusqu'à ce point on peut dire que ceux-là ont été en épreuve tout le long de l'âge de l'Evangile — soit en s'opposant au péché et à leurs mauvais compagnons, soit en se donnant au mal. Mais d'après les Ecritures il faut nous attendre à ce que ces esprits déchus arrivent à prendre une décision, à se prononcer définitivement; c'est «le jugement du grand jour».

En considération de tout ce qui se passe aujourd'hui nous soutenons que nous sommes maintenant dans ce temps critique du jugement — que l'enchaînement de ces anges par les ténèbres ne devait durer que jusqu'au jugement du grand jour. Nous démontrons en plus que ce grand jour de l'Eternel commença chronologiquement en octobre 1874, car c'est à partir de cette date que les «matérialisations» sont devenues de plus en plus fréquentes. Il est vrai que dans le domaine occulte la porte est ouverte à toutes les fraudes possibles, mais il y a de trop puissantes preuves de manifestations réelles, où des démons personnifiant des morts se sont revêtus d'un corps ressemblant au corps humain, pour que l'on puisse tout nier. Non seulement les journaux citent des cas, mais des amis de «la vérité présente», séduits pendant un temps par le spiritisme, le confirment.

Une sœur dans la vraie foi qui a été un moment *médium* parmi les spirites nous assure qu'il n'y a pas longtemps dans sa propre chambre un esprit (un démon) lui apparut sous la forme d'un homme et lui causa. Sur son refus de converser avec lui, il la saisit par le bras d'une main ferme et menaçante, mais au même moment le frère de cette personne ouvrit la porte de la chambre et l'esprit matérialisé se dissolva.

Une autre sœur dans la foi, mais qui avait moins «donné» dans le spiritisme, nous informe que tout récemment un de ces démons personnifiant sa sœur décédée entra inopinément dans son appartement et voulut l'empoigner tandis qu'elle était réveillée et les yeux grands ouverts; il sortit par la porte, par où il était entré.

Un autre cas est celui d'un frère qui à un certain moment s'était légèrement imprégné de spiritisme, mais qui cessa aussitôt qu'il eut vent de son origine démoniaque. Une apparition représentant sa femme l'accompagna côte-à-côte pendant qu'il s'approchait de son lit et lui tendit une main, lui, reconnaissant la source de telles manifestations et restant ferme dans sa résolution de ne plus jamais vouloir commercer avec les esprits, la refusa et se mit à prier Dieu de le délivrer de la puissance de l'adversaire; et alors l'apparition disparut.

Il semble que pour des raisons inexplicables il soit octroyé à ces mauvais esprits une liberté et une puissance spéciales sur ceux que la curiosité a jadis fait s'intéresser aux manifestations spirites. Mais nous avons lieu ici d'avertir une fois de plus les enfants de Dieu de n'avoir rien à faire du tout avec les médiums, les séances spirites, la sorcellerie, l'hypnotisme, etc. L'amorce des démons pour s'imposer à nous, consiste à exciter la curiosité par une chose ou une autre, et notre avis est que le peuple de Dieu retienne sa curiosité et regarde de telles intrusions comme de dangereux débuts, dont il est impossible de prévoir l'issue.

Soyons sur nos gardes.

Il n'y a qu'une chose à faire, si par hasard ces malins esprits voulaient nous importuner, c'est de regarder à Jésus avec foi et confiance et en son nom de commander à ces mauvais sujets de s'en aller. Point n'est besoin d'avoir peur d'eux aussi longtemps que nous sommes dans le Seigneur et que dans notre vie journalière nous marchons non selon la chair, mais selon l'Esprit. Rappelons-nous les paroles de Jésus à Pilate: «Tu n'aurais sur moi aucun pouvoir, s'il ne t'avait été donné d'en haut» (Jean 19 : 11). «Nous savons que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu, de ceux qui sont appelés selon son dessein» (Rom. 8 : 28). Celui qui est pour nous est plus grand que tous ceux qui sont contre nous. Si Satan avait la puissance de nous faire du mal il y a longtemps qu'il l'aurait fait: «L'ange de l'Eternel campe autour de ceux qui le craignent et les délivre.» — Ps. 34 : 7.

Nous croyons que ces esprits déchus seront de plus en plus déchaînés avec pleine liberté d'inventer des méthodes de matérialisation toujours plus ingénieuses; et que cela sera permis non seulement comme devant constituer une épreuve pour eux — pendant ces sept dernières années du temps de la moisson — mais aussi pour ajouter à la sévérité des temps périlleux que selon l'Ecriture sainte doivent traverser et l'Eglise et le monde.

Les anges déchus (les démons) qui sont encore en opposition à Dieu ne feront aucun cas des restrictions de l'Eternel et feront usage de leur intelligence du nouveau pouvoir ou de la nouvelle méthode de matérialisation. Mais ceux qui craindront l'Eternel et respecteront sa volonté, bien entendu, refuseront d'user de ces moyens que Dieu a condamnés et défendus ce qui démontrera leur loyauté envers l'Eternel. Nous pouvons être sûrs, en effet, que tous ceux de ces anges qui se sont repentis de leur vie diabolique, se sont depuis abstenus de chercher à communiquer avec l'homme, d'accord en cela avec les prohibitions de l'Eternel. Si donc des médiums nous disent qu'ils communiquent avec des bons et des mauvais esprits, ils mentent; aucun des bons esprits ne cherche à communiquer avec les gens et ceux qui se donnent pour de bons esprits sont appelés dans le langage de la Bible des «esprits menteurs», qui volontiers se manifestent sous le manteau d'anges de bons conseils pour mieux pouvoir tromper et séduire.

Les anges tombés qui communiquent avec l'homme sont donc tous de malins esprits; et plus ils auront connaissance de leur pouvoir de matérialisation et deviendront habiles dans son emploi, plus nous pouvons nous attendre à voir leurs natures viciées inonder l'humanité des plus basses immoralités et de toutes sortes de mauvaises choses. N'oublions pas non plus la déclaration de St. Paul qu'un des délices de ces diables — le plus grand délice peut-être — c'est d'amener autrui à pécher, à faire le mal; c'est de personnifier le pur, le bon, de «se déguiser en ange de lumière» (2 Cor. 11 : 14), pour pouvoir faire ainsi plus effectivement le mal. — Nous tremblons presque, à la pensée de tout ce qui peut arriver à la chrétienté aveuglée par suite de la permission de ces matérialisations.

„L'efficacité d'erreur."

La foule nominalement chrétienne n'est rien moins que préparée à comprendre les menées et les tromperies de ces démons.

D'abord la plupart ne croient pas que les morts sont morts, mais qu'ils sont des esprits sans corps, et partant peuvent être facilement invoqués.

Puis des chrétiens sages selon le monde changent les ténèbres en lumière et font croire que le Seigneur et les apôtres, en chassant des démons, se sont trompés, et ont pris des maladies pour des démons.

Pendant longtemps les peuples chrétiens ont été retenus par une grande peur d'avoir affaire quoi que ce soit avec les démons personnifiant leur mort: les revenants (et on allait jusqu'à brûler les sorciers, les médiums d'aujourd'hui); mais maintenant la «science chrétienne [soi-disant]» en a instruit plusieurs de ne rien craindre et de dire: «Toutes choses sont bonnes; il n'y a ni malin, ni démons, ni diable.» Et tout récemment des lumières de la science ont, après de laborieuses investigations, expliqué des phénomènes psychiques comme ils appellent cela et, aidées d'habiles professeurs théologiens, ont déclaré que de façon ou d'autre il y a là de la vérité et que la chose vaut la peine d'être examinée. Le problème envisagé à ce point de vue, la chrétienté en général n'est-

elle pas en train de tomber dans de terribles pièges et erreurs? Ajoutons à ceci encore le témoignage de l'apôtre concernant ce temps-ci. Il déclare que parce que les chrétiens n'ont pas reçu la vérité pour l'amour d'elle et ont pris plaisir à l'injustice, ont préféré croire l'erreur — que les morts continuent à vivre, tandis que l'Ecriture entière déclare qu'ils sont morts sans espérance si ce n'est dans une résurrection de la mort — qu'à cause de cela Dieu leur envoie une puissance d'égarement pour qu'ils croient au mensonge puisqu'ils n'ont pas voulu croire à la vérité; afin que tous soient condamnés comme indignes d'occuper une place parmi les élus du Royaume. — 2 Thess. 2:9—12.

Au sujet de notre temps l'Eternel déclare encore: «Puisque ce peuple s'approche (de moi) de sa bouche et m'honore de ses lèvres, mais qu'il tient son cœur éloigné de moi, et que la crainte qu'ils ont de moi n'est plus qu'un commandement appris des hommes, à cause de cela je vais continuer avec ce peuple à faire des merveilles, merveilles sur merveilles. Aussi la sagesse de ses sages périra, et l'intelligence de ses hommes intelligents s'éclipsera *(Laus.)*» — Esaïe 29:13, 14.

Voici maintenant notre conclusion concernant le temps auquel ces anges tombés sont jugés. Pendant le Millénium, quand de la droiture il sera fait une règle et de la justice un niveau, quand il ne se fera ni tort ni dommage sur toute la sainte montagne de Dieu, il serait impossible pour ces anges déchus d'avoir aucune épreuve critique comme celle traversée par l'humanité; ils n'auraient alors dans tous les cas guère d'opportunité pour faire le mal et partant bien moins de tentations qu'actuellement. Nous pensons donc que leur jugement dans ce grand jour doit être cherché dans le présent immédiat, mais surtout dans les quelques années qui vont suivre. — La permission qu'ils ont maintenant de découvrir et d'user des moyens de communication avec l'homme fournira à ces anges l'épreuve spéciale, qui est appelée leur jugement, leur *krisis,* leur temps d'épreuve, qui démontrera lesquels d'entre eux se repentent du mal et sont trouvés loyaux à Dieu et lesquels restent endurcis. Et Dieu a dirigé la chose de manière à ce que cela arrive au jour de la détresse de l'homme. «au jour de la vengeance».

Comme les saints doivent juger les anges, rappelons que la plupart d'entre eux ont déjà passé de l'autre côté du voile dans la condition de gloire et de sagesse céleste et qu'avec leur Seigneur ils représentent l'Eglise entière, y compris ceux qui sont encore dans cette vie.

Ce que ces saints glorifiés ont à faire pour amener sur ces anges le jugement final, nous ne le savons pas, mais nous les croyons parfaitement capables pour tout travail que le Seigneur leur confie. Puis il est possible que les saints de ce côté du voile aient de même quelque chose à faire avec le jugement de ces anges tombés.

Dans cet article-ci nous nous efforçons justement de montrer leur responsabilité et comment on distinguera les anges repentants d'avec les incorrigibles, les diables. En attirant leur attention sur cette chose même, cela peut leur servir plus particulièrement d'épreuve — en leur montrant la période critique, le temps de décision dans lequel ils sont entrés. Il se peut très bien aussi que dans cette période de leur plus grande activité, les saints de ce côté du voile qui connaissent la vérité par rapport à la nature de l'homme et aux tromperies de ces démons, fassent un travail très utile en accomplissant leur devoir qui consiste à les dévoiler, les réprimander et les juger.

Le Purgatoire qui existe et le Purgatoire qui n'existe pas.

„Livrer un tel homme à Satan, pour la ruine de la chair afin que l'esprit soit sauvé dans le jour du Seigneur Jésus." — 1 Cor. V, 5.

Luther, Zwingli, Calvin et d'autres parmi les premiers réformateurs abandonnèrent les doctrines du catholicisme romain parce qu'ils les crurent erronées. — Ils pensèrent avec raison avoir trouvé une lumière plus vraie et plus sûre dans la parole de Dieu. Mais hélas! si d'une part ils rejetèrent quelques-unes des erreurs papistes, d'autre part, notamment en ce qui concerne le *purgatoire*, ils méconnurent une vérité au moins partielle. Nous n'aimerions pas donner à nos lecteurs l'impression que nous avons quelque sympathie pour la façon dont les catholiques romains interprètent le purgatoire — savoir que tous les catholiques romains croyants (à l'exception d'une petite poignée de saints) sont sauvés d'une éternité de tortures en allant dans un lieu inférieur pour y souffrir des tortures physiques pendant des années ou des siècles et y subir un châtiment plus ou moins sévère, proportionel à l'énormité de leurs péchés ou à l'empressement de leurs amis à leur payer des messes au moyen desquelles ils pourraient être libérés plus tôt et avoir accès au ciel.

Ce fut probablement parce que les réformateurs conçurent une juste indignation contre ce qu'on appelait messe pour les morts, contraire au seul sacrifice de rançon pour les péchés qui est le sang précieux de Christ, qu'ils rejetèrent si radicalement la doctrine du purgatoire et adoptèrent en son lieu et place la théorie entièrement insoutenable qu'un «petit troupeau» seulement atteindrait le ciel, tandis que la grande masse de l'humanité s'en irait aux tourments éternels.

Ceux qui sont purs seuls entrent au ciel.

Notre sens commun corrobore la parole de Jésus: «Bienheureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu»; et les paroles de l'apôtre aux saints: «Nous *lui* serons semblables, car nous le verrons tel qu'il est» (Matth. 5:8; 1 Jean 3:2). Mais l'acceptation de ces paroles, à la foi scripturaires et raisonnables, laisse les protestants dans un pénible dilemme. Ils savent que très peu sont entièrement «purs de cœur», que très peu «ne marchent pas selon la chair, mais selon l'esprit» et que parmi ceux-ci, ils ne pourraient compter beaucoup de leurs bien-aimés dans leur parenté terrestre, ni beaucoup parmi leurs amis dans l'Eglise nominale. Il leur est impossible de penser à ceux-ci comme devant aller dans une éternité de tortures sans fin et sans espoir quand ils comprennent que beaucoup d'entre eux n'ont jamais eu les yeux de leur intelligence réellement ouverts pour voir, pour connaître, pour apprécier le

Seigneur et le message de sa grâce; et que beaucoup d'autres parmi les milliers de millions de l'humanité, n'ont jamais rien entendu de Dieu, du Seigneur Jésus ou du message biblique dans le plus vague et le plus faible sens du mot.

Mais ils ne leur est pas plus possible de croire que dans leur ignorance partielle où ils sont de Dieu, ceux-ci puissent aller aux tourments éternels qu'ils ne les sachent prêts à jouir de la présence de Dieu et de l'intimité des saints anges dans une éternité de bonheur. Que serait le ciel, si à ses armées angéliques et à une poignée de saints étaient mélangés 20,000,000,000 de descendants d'Adam ayant vécu dans un état absolu de ténèbres et d'ignorance ou n'ayant voulu se sanctifier? Quelle espèce de lieu serait le ciel composé d'éléments aussi hétérogènes? Quelle somme d'enseignement et de travail serait nécessaire pour amener ces êtres sauvages, brutaux, non régénérés en accord complet avec la loi et le caractère divins? Cela suggérerait l'idée d'un vrai pandémonium dans le ciel, pire que ce que nous avons connu sur la terre, où au moins la scène change graduellement et où le pire comme le meilleur se succèdent sur le théâtre tandis qu'au ciel, si l'opinion courante sur ce sujet était vraie, le nombre des païens et de ceux qui en général sont dans l'obscurité s'accroît chaque jour de 90,000 morts.

Tout esprit un tantinet logique doit en conclure, ou qu'il y a une grande erreur dans cette théorie, ou bien que le ciel n'est pas un lieu aussi désirable à habiter que nous l'avions espéré.

Nous avons déjà fait connaître nos divergences de vues avec celles des catholiques romains sur le purgatoire. Pourrions-nous croire un moment que le Tout-Puissant ait confié l'avenir de toute l'humanité aux papes, aux évêques, aux prêtres et à la générosité d'amis payant des messes! Nous ne voulons pas spécialement décrier les princes ecclésiastiques car nous croyons qu'il y en a eu et qu'il y en a de bons humainement parlant. Mais nous sommes adversaires déclarés de cette pensée qu'un homme quelque bon ou bien intentionné qu'il soit puisse prendre à charge la destinée éternelle de ses semblables.

L'œuvre de juger les créatures dignes du ciel, — ou de juger quand l'œuvre de purification nécessaire sera achevée, n'appartient qu'à l'omnipotent et Tout-Puissant Jéhovah et les considérations d'argent ne peuvent rien avoir à faire avec les décisions des arbitres du tribunal divin. Ainsi parle la raison; et l'esprit entier de la parole de Dieu soutient cet argument, comme nous le montrerons.

La Bible enseigne deux purgatoires.

Il peut paraître étrange à quelques protestants que la Bible enseigne distinctement deux purgatoires différents, — un pour l'église, l'autre pour le monde. Le jugement du monde et son purgatoire se trouvent au delà du second retour de Christ. En attendant, comme les Ecritures le montrent clairement, les gens en général lorsqu'ils meurent vont dans le *shéol*, le *hadès*, c. à d. dans le sépulcre, la tombe, l'état de mort, où ils demeurent entièrement inconscients, jusqu'à leur réveil qui surviendra pendant l'âge du Millénium. Alors ils sortiront de la tombe pour faire leur purgatoire disciplinaire sur la terre, son but étant de produire en eux une réformation — afin qu'ils puissent tous arriver à la connaissance de l'Eternel et à une libération pleine et entière du péché et de la mort. Examinons cependant spécialement le purgatoire disciplinaire, actuel de l'Eglise que l'Ecriture nous dit être son jugement.

Qu'on nous comprenne bien: L'Eglise ne consiste pas, ne se compose pas de tous ceux se rattachant à une secte chrétienne quelconque, ni même de tous ceux qui reconnaissent Jésus pour Fils de Dieu. La vraie église, selon la Bible, est composée de ceux qui ont renoncé au péché et accepté le sacrifice de Jésus comme prix de leur rançon et qui, revêtus de la robe de justice de ce parfait Sauveur, ont approché le Père par lui, et lui ont offert leur corps en sacrifice vivant, saint et agréable à Dieu — leur culte raisonnable. — Rom. 12:1.

Ceux qui composent cette classe, acceptée de Dieu par Christ, sont engendrés de l'Esprit saint et comptés comme créatures nouvelles. Ils sont inscrits dans le livre de vie de l'Agneau avec l'assurance que leurs noms n'y seront jamais effacés s'ils demeurent fidèles à leur traité, à leur alliance et à leur consécration. La couronne de vie leur est préparée et ils la recevront s'ils restent fidèles jusqu'à la mort. — Apoc. 2:10; 3:11.

Ceux-ci, comme l'apôtre l'explique, entrent sur le champ à l'école de Christ, pour y apprendre les leçons et les expériences nécessaires à leur obtention de la gloire, de l'honneur et de l'immortalité promis aux vainqueurs.

Il leur a été dit qu'ils doivent s'attendre à des épreuves et à des leçons difficiles à cette école; que le Père discipline ceux qu'il aime et qu'il fustige tout fils qu'il agrée, pour lui apprendre plus parfaitement le chemin de Dieu; ce qui doit l'aider à conquérir le contrôle sur lui-même et à cultiver les fruits et les grâces de l'Esprit suivant l'exemple du Grand Maître, notre Seigneur.

C'est à ces expériences que l'apôtre Pierre fait allusion, quand il dit (1 Pierre 4:12): «Ne trouvez pas étrange d'être dans la fournaise de l'épreuve, comme s'il vous arrivait quelque chose d'extraordinaire.» En tant que disciples de Jésus il nous faut nous attendre à des épreuves et à des disciplines de toutes sortes; nous sommes à l'école de Christ pour apprendre des leçons nécessaires. Mais tout en essuyant ces épreuves, les fidèles jouissent de la paix de Dieu qui surpasse toute compréhension et qui gouverne leur cœur. Ceux qui sont ainsi fidèles n'ont pas besoin d'être mis en purgatoire, car ils acceptent joyeusement et avec reconnaissance les expériences de la vie et apprennent à se résigner avec joie dans les épreuves, sachant que «la tribulation produit la constance, la vertu éprouvée et l'espérance». — Rom. 5:4.

Livré à Satan.

Les membres de l'Eglise n'entrent pas en purgatoire à leur mort, mais sitôt que l'un ou l'autre de ceux qui se sont consacrés n'est pas fidèle à son vœu, touche plus ou moins volontairement au péché et à l'erreur, il entre de ce fait en purgatoire; et notre texte décrit de quelle manière. Le contexte nous montre que dans l'église de Corinthe il y avait un frère qui, non seulement était sorti des convenances observées par les élus, mais était enclin à se glorifier dans ses péchés. L'apôtre reprocha

aux autres membres de l'église de n'avoir pas réprouvé sa mauvaise conduite en reprenant ce frère déréglé. Il ajoute que s'il avait persisté alors dans sa mauvaise voie, il était de leur devoir de cesser toutes relations fraternelles avec lui, jusqu'à ce qu'il se fût réformé. — Non qu'ils eussent dû le battre, ou le torturer, mais simplement le regarder comme un mondain et non comme un frère en Christ. Après le leur avoir reproché, Paul ajoute que puisqu'ils avaient manqué à leur devoir, lui, comme apôtre du Seigneur, entreprendrait de le faire à leur place et en conséquence dans cette lettre il excommunie l'individu en vue de sa réforme. Il dit qu'il le «livre à Satan» pour être souffleté «pour la destruction de la chair, afin que l'esprit [la nouvelle créature] soit sauvé dans le jour du Seigneur Jésus» — au retour de Christ. Que veut dire l'apôtre par cette expression «livré à Satan»? Nous répondons que par la Providence un chrétien est placé spécialement sous la protection divine, de sorte que «le Malin ne le touche pas» (1 Jean 5:18). Satan n'ose faire du mal à ceux qui sont en relations directes avec le Seigneur comme membres de l'Eglise élue. Nous ne pouvons dire jusqu'à quel point Satan ose s'essayer au monde; mais nous savons que les chrétiens élus sont placés au bénéfice des soins du Seigneur, qu'Il les garantit et que tout le mal, qu'il permet d'advenir sur eux, concourt à leur bien. Mais dans le cas du pécheur qui nous occupe, il fut spécialement «livré à Satan» — c. à d., que l'apôtre aimerait nous faire comprendre que la volonté du Seigneur au sujet d'un tel est, d'une part, que Satan ait sur lui un pouvoir particulier de lui nuire, de le jeter dans la détresse, dans des troubles physiques, financiers, ou autres; mais encore cette flagellation satanique s'exécutera-t-elle sous la surveillance divine, afin, dit-il, que l'esprit soit sauvé dans le jour du Seigneur Jésus.

Nous pouvons être certains, que toutes les punitions approuvées de Dieu ont pour but de guérir et de réformer. Nous pouvons bien croire que Satan ne ménagea pas l'homme mentionné dans notre texte, et que celui-ci passa par d'amères expériences, accentuées encore par la privation de la confraternité de l'Eglise et, temporairement au moins, de l'accès au trône de grâce. Nous ne pouvons pas nous rendre compte s'il endura des difficultés plus grandes et des épreuves plus sévères que quelques-uns des fidèles. Notre Seigneur et les apôtres souffrirent en effet cruellement à cause de leur fidélité à la vérité et à la justice; mais au milieu de leurs persécutions, de leurs douleurs, de leurs coups, de leurs épreuves et de leur crucifixion même, ils eurent le sentiment de l'amour saint, de la joie et de la paix divines qui régnaient dans leur cœur, et cela leur suffisait pour se réjouir dans toutes ces tribulations. Mais le pauvre homme mentionné dans notre texte, n'avait pour se consoler dans ses sévères épreuves — que l'amère pensée de subir la peine de sa faute. Nous pouvons donc être certains que, selon l'appréciation personnelle qu'il eut de sa mauvaise conduite et son désir de retourner au Seigneur, — et en harmonie avec la justice — dans la même proportion son châtiment, dans les griffes de l'Adversaire, fut commué et abrégé.

Aucun argent payé par lui ou pour lui n'aurait pu influer sur cette affaire, aucune messe n'eût pu le soulager attendu que, pour la rémission de nos péchés, la parole de Dieu ne reconnait qu'un seul sacrifice, celui du Calvaire. Il s'ensuit que ses épreuves dans le purgatoire, devaient durer jusqu'à ce qu'il eût purgé sa peine, appris la leçon qui se dégageait de l'épreuve et se soit détourné de la mauvaise voie, en renonçant au mal et en recherchant le Seigneur par la prière.

Le vœu de l'apôtre, savoir: que son esprit soit sauvé dans le jour du Seigneur, Jésus, laisse entrevoir le but final de l'épreuve, c. à d. que si le méchant persistait dans sa mauvaise voie il risquerait la destruction de son corps, de sa chair mortelle (au lieu de la sacrifier comme il l'avait promis). Au contraire, si même cela se faisait lentement, il pourrait se relever de sa mauvaise conduite et finalement être nettoyé, purifié; pour atteindre le salut au second avènement de Christ. Mais d'autre part les Ecritures nous assurent que si ces disciplines expiatoires par lesquelles de tels doivent passer n'avaient pas pour effet de les purifier du péché et de les ramener en harmonie avec Dieu, ils mourraient de la seconde mort — leurs âmes (leurs personnes) ne seraient pas sauvées au jour du Seigneur Jésus — tous les moyens employés pour la guérison de leur péché n'ayant produit aucun effet. Il est probable que beaucoup d'enfants de Dieu ont passé ainsi par le purgatoire pendant les 18 siècles écoulés.

La „grande tribulation“ de purgatoire.

Les Ecritures montrent clairement qu'à la fin de cet âge de l'Evangile beaucoup de lumière et de bénédictions sont accordées au peuple de Dieu, à tous ceux qui sont reconnus comme «vierges», c. à d. purs, pardonnés, couverts par la robe de justice de Christ. La lumière et l'épreuve de la fin de cet âge montrent ceux qui sont des «vierges folles» et ceux qui sont des «vierges sages». La parabole qui illustre ceci est placée à la fin de notre âge, à la seconde venue du Fils de l'homme. Les «vierges sages» représentent ceux des fidèles du Seigneur qui sont préparés et entrent dans la joie de leur Seigneur, comme membres de l'épouse de Christ — «l'Epouse», «la femme de l'Agneau». — Apoc. 21:9.

Les „vierges folles“ sont ceux qui sont surchargés des soucis de cette vie, pas assez zélés et ne se conforment pas aux termes de leur consécration, ne sacrifient pas les intérêts terrestres aux intérêts célestes. — Ils sont représentés dans la parabole comme n'ayant pas d'huile avec eux, et par suite manquant de lumière; et pour cette cause ceux-là devront passer entièrement par la „grande tribulation“, leur purgatoire actuel.

HYMNE.

. . . . . Voici vibrer enfin
Les forces du travail, d'amour et de justice.
Les hommes fraternels vont se tendre les mains,
Et mêler leurs efforts pour féconder la terre . . .
Le voici resplendir, le soleil salutaire
Se lève: la justice a nivelé les fronts
Déjà l'amour ordonne aux haines de se taire . . .
Nous voyons la cité, là-bas, qui s'édifie
Parmi l'azur et l'or du lointain enchanté . . .
Nous allons à la vie, à l'éternelle vie,
D'où renaîtra, plus grande, une autre humanité!

Extrait de „La Voix du Mineur“.

Noms des Manuscripts	Siècle	Lieu de dépôt	Matth.	Marc	Luc	Jean	Actes	Rom.	1 Cor.	2 Cor.	Gal.	Eph.	Phil.	Col.	1 Thess.	2 Thess.	1 Tim.	2 Tim.	Tite	Philém.	Hébr.	1 Pierre	2 Pierre	1 Jean	2 Jean	3 Jean	Jas.	Jude	Apoc.
Sinaiticus	IV	St. Pétersbourg	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Alexandrinus	V	Londres	/	—	—	ɞ	卐	卐	卐	ɞ	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐
Vaticanus	IV	Rome	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—					ɞ	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	
Ephræmi rescriptus	V	Paris	ɞ	ɞ	ɞ	ɞ	ɞ	ɞ	ɞ	ɞ	ɞ	ɞ	ɞ	ɞ	ɞ	ɞ	ɞ	ɞ	ɞ	ɞ	ɞ	ɞ	ɞ	ɞ	ɞ	ɞ	ɞ	ɞ	ɞ
Bezæ Cantabrigiensis	VI	Cambridge	ɞ	卐	卐	ɞ	ɞ																						
Claromontanus	IX	Paris						—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—								
Basiliensis	VIII	Bâle	—	—	ɞ	卐																							
Laudianus	VI	Oxford				ɞ																							
Sangermanensis	IX	St. Pétersbourg						ɞ	—	—	—	—	—	—	—	—	ɞ	卐	卐	卐	ɞ								
Boreelianus	IX	Utrecht	ɞ	ɞ	ɞ	ɞ																							
Augiensis	IX	Cambridge						ɞ	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐									
Coislianus	VII	Paris	/	/	/	/	/	/	/	/																			
Harleianus	IX—X	Londres	ɞ	ɞ	ɞ	ɞ																							
Petropolitanus	VII	St. Pétersbourg					/																						
Boernerianus	IX	Dresden						—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—									
Seidelii	IX	Hambourg	ɞ	ɞ	ɞ	ɞ																							
Mutinensis	IX	Modène					×																						
Euthalianus	VI	Paris-Pétersbrg							/	/	/			/	/		/	/	/		/								
Petropolit. rescript.	V—VII	St. Pétersbourg	/	/	/	/	ɞ		/										/										
Nitriense	V	Londres				/																							
Cyprius	IX	Paris	—	—	—	—																							
Mosquensis	IX	Moscou						ɞ	ɞ	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	
Parisiensis	VIII	Paris	ɞ	ɞ	ɞ	ɞ																							
Angelicus-Romanus	IX	Rome					ɞ	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	卐	ɞ	卐	—	—	—	—	—	—	
Campensis	X	Paris	—	—	—	—																							
Wolfianus	IX	Lond.-Hamb.							/	/											/								
Purpureus	VI	Lond-Rom-Vien	/	/	/	/																							
Mousquensis	IX	Moscou				/																							
Codices var.	VI—IX				/																								
Codices var.	VI	St. Pétersbourg								/		/																	
Guelferbytanus	VI	Wolfenbüttel	/	/	×	/																							
Porifirianus	IX	St. Pétersbourg					—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—	—
Basiliano-Vaticanus	VIII	Rome																											—
Guelferbytanus B	V	Wolfenbüttel			/	/																							
Nitriensis	VI	Londres			x																								
Vaticanus 354	X	Rome	—	—	—	—																							
Borgianus-Petropolit.	V—VII	Rome-Pétersb.	/	/	/	/																							
Nanianus	X	Venise	—	—	—	—																							
Mosquensis	IX	Moscou	ɞ	卐	卐	ɞ																							
Codices var.	VII—IX		/	/	/	/																							
Monacensis	X	Munich	×	×	×	×																							
Barberini	VIII	Rome				/																							
Dublinensis	V—VI	Dublin	×																										
Tischendorfianus	IX	Oxford	×	ɞ	卐	×																							
Sangallensis	IX	St. Gall	卐	卐	卐	ɞ																							
Codices var.	VI—IX	Leipzig-Pétersb.	×	×	×	×																							
Oxoniensis	IX	Oxford			—	—																							
Zacynthius	VIII	Londres			x																								
Petropolitanus	IX	St. Pétersbourg	—	—	—	—																							
Rossanensis	VI	Rossano	—	—																									

— et 卐 = entiers. ɞ = incomplets. × = fragments importants. / = fragm. de peu d'importance.

Diagramme des 50 meilleurs manuscrits grecs, trouvés jusqu'à ce jour.

Celui du Sinaï est le plus ancien et le seul complet [datant du milieu du IVe siècle et a été découvert en 1844—1859 par Constantin Tischendorf au couvent de Ste. Catherine sur le mont Sinaï]. Il se trouve actuellement à St. Pétersbourg. — C'est de ce MS. que se servent les trad. modernes du N. Testament.

Lettres encourageantes.

Bien aimé frère en Christ.

Voici après un long silence, résultant de mon changement d'emploi et de domicile, quelques lignes pour m'informer de l'œuvre du Seigneur en Suisse, en France et en Belgique.

Je t'avise aussi de l'envoi par mandat de frs. 250.— à employer au mieux pour l'œuvre du Seigneur en vue de la propagation de l'AURORE DU MILLENIUM; tu déduiras de cette somme mon abonnement au PHARE DE LA TOUR DE SION jusqu'au plein Millénium, c. à d. jusqu'en 1915.

Je te salue affectueusement: Salut aussi à tous les frères, lecteurs du PHARE.

Californie, E. U. Ferd. H. Hirschy.

* * *

Cher frère. — Nous vous remercions pour votre lettre et vous informons de l'envoi de frs. 20.— par mandat pour l'œuvre . . . Nous allons bien et nous nous réjouissons toujours dans la vive lumière Millénaire . . . Vous nous enverrez un paquet de Phares No. 7 pour distribution générale . . . Nous vous saluons affectueusement et tous les frères en notre bien-aimé Seigneur et Sauveur Jésus-Christ. Sœur Mad. Amélie Gache vous salue de même

France (Lot et Garonne) Imbert & Laffargue.

* * *

Chers frères. Veuillez m'envoyer un paquet de PHARES pour les distribuer parmi les catholiques d'ici . . . Je ferai de mon mieux, quoique je ne sache pas le français . . . Vous m'enverrez en fait de PHARES ce que vous croyez le plus approprié pour les catholiques. [Nous conseillons surtout la «Venue du Seigneur»; l'Espérance du monde»; et le «Plan de Salut de Dieu» — Réd.] Priez pour qu'il résulte du bien de mes faibles efforts. Que serions-nous si le bon Seigneur n'avait rien fait pour nous; et il nous faut travailler avec lui, sous sa direction, si nous voulons une fois régner avec lui. Salutations cordiales

B . . . (Fribourg) Suisse. Votre sœur, P. Schule.

* * *

Bien cher frère. — Je suis heureux de pouvoir vous dire que nous avons été encouragés par vos bons conseils à lire notre Bible suivant la vérité révélée ces derniers temps à ceux qui veulent s'affranchir du joug de la tradition humaine. Nous sommes heureux de pouvoir lire ces PHARES qui nous aident à bien voir où se trouve la vérité intégrale de la parole de Dieu.

Certes, il nous en coûte de confesser nos convictions si scripturaires et irréfutables en ce qui concerne l'enfer, la trinité, le plan de Dieu envers l'humanité, le règne millénaire, etc.

Mais nous sommes assurés que la lumière se fera dans toutes les âmes sincères et avides de vérité; ici nous sommes quelques-uns qui recherchent de plus en plus la lumière du Jour. Nous demandons au Seigneur qu'il agisse afin que beaucoup de personnes cherchent la vérité et s'en réjouissent.

Nous regrettons que frère Russell n'ait pas pu venir en France cette année; mais nous espérons vous revoir d'ici quelque temps.

Ma femme se joint à moi pour vous dire bon courage. Tout à vous en Christ notre commun Sauveur.

A . . . . (Pas-de-Calais) Morel Aristide.

Un nouvel ouvrier dans la moisson.

Cher frère en Jésus. — Nous avons reçu vos lignes qui nous ont causé beaucoup de plaisir . . . Je vous dirais que, après la saison des vers à soie, j'ai commencé à distribuer des PHARES à la sortie des cultes protestants. J'ai été au Vigan, 150 numéros ont été répandus en quelques minutes, à peine s'il y en a eu pour chacun; et je puis vous dire que j'ai été particulièrement encouragé et béni du Seigneur. Je crois que Dieu va se révéler à quelques âmes et que mon travail ne sera pas vain [les fruits se montreront pour la plupart, sinon tout de suite, du moins au Millénium] . . . A St. André encore le Seigneur m'a beaucoup béni; à la sortie du temple il y avait moins de monde qu'au Vigan, mais j'ai donné des Phares à tous ceux qui se trouvaient dans la rue; et l'après-midi à l'Eglise libre j'ai pu distribuer tous les Phares que j'avais encore, même au pasteur qui m'a bien remercié. J'ai logé chez un homme avec lequel j'ai eu un long entretien sur les grandes vérités que le Seigneur nous a fait connaître par les écrits du cher frère Russell, il paraissait heureux quand je lui ai causé de ces bonnes choses de la Parole de Dieu. Il m'a prié de lui remettre quelques Phares pour les donner à des personnes sérieuses de sa connaissance. Je dois lui envoyer un paquet au plus tôt: Voyez-vous comme c'est merveilleux que Dieu se sert de nous chrétiens pour propager ses sublimes vérités! Je lui demande qu'il fasse de cet ami un témoin fidèle . . . Je me propose aussi d'aller à Ganges, Nîmes, Alais et enfin partout où le Seigneur me montrera de m'y rendre. Envoyez-moi un nouveau paquet de Phares . . . et joignez-y six tomes de l'AURORE DU MILLENIUM . . . [Puisse beaucoup de frères faire de même; nous avons toujours à cet effet, pour libre distribution, une grande quantité de journaux; le Phare 7 de juillet 1908 a été tiré à 25,000 expl. et nous préparons une nouvelle munition spirituelle pour la fin de cette année. A bon volontaire, salut! — Réd.] Mes parents se joignent à moi pour vous faire part, et à tous les frères, de leurs meilleurs sentiments fraternels . . . . Votre dévoué en le Sauveur, notre Maître. Samuel Séguier.

Le Phare de la Tour de Sion

Journal paraissant mensuellement et coûtant — payable à l'avance — fr. 1.25 par an, ou fr. 2.— pour 2 Nos. à la même adresse.

French translation from the ENGLISH — Entered as second class mail matter, at Allegheny, Pa., U. S. A., Post Office.

Directeur: Ch.-T. RUSSELL.

L'Auteur des 6 tomes de l'Aurore du Millénium.

Prière de s'adresser:

PAYS FRANÇAIS: Société du PHARE, YVERDON (Suisse).

AMERIQUE: Watch Tower, Bible et Tract Society, 610 Arch St., ALLEGHENY, Pa., U. S. A.

ALLEMAGNE: W.-T. Bibel & Tr.-Ges. Werterstr. 39, BARMEN.

ITALIE: PEROSA-Arg. (Torino).

Le Gérant: A. Weber. Les Convers près La Chaux-de-Fonds (Suisse).